MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



Détail de la rampe d'escalier de l'hôtel Jassedé, 1903

Hector Guimard (Lyon 1867 – New York 1942) est l'un des représentant majeur de l'Art nouveau. Son intense activité créatrice nous a laissé une œuvre architecturale et décorative qui se répartit sur une quinzaine d'années.

Durant ses études d'architecture, Guimard est influencé par les théories de Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc qui, dès 1863, jeta les bases des futurs principes structurels de l'Art nouveau, notamment par l'héritage des volumes géométriques d'inspiration médiévale du gros œuvre combiné au vocabulaire Art nouveau, visible surtout au Castel Béranger, l'un de ses premiers succès architectural.

La visite de l'hôtel Tassel de Victor Horta en Belgique paracheva la conversion de Guimard à ce style, rapportant avec lui la ligne organique « en coup de fouet ».

Ses recherches esthétiques le conduisent à une harmonie et une continuité stylistiques, idéal majeur du style Art nouveau, ce qui l'entraîne à une conception d'ensemble du décor intérieur où des pièces ovoïdes possèdent leurs meubles uniques et font partie intégrante de l'édifice (notamment à l'hôtel Guimard, Paris, 1909).



Détail de l'entrée de l'hôtel Jassedé, 1903.

On se souvient des constructions architecturales parisiennes de Guimard avec notamment les fameux hôtels Roszé (1891), Delfau et Jassedé en 1894 ; l'atelier de Carpeaux en 1895 ; l'hôtel Deron-Levet en 1905 ; l'immeuble Trémois (1909) ; l'hôtel Mezzara (1910) ou encore la villa Flore en 1924, mais sans oublier la maison Coilliot à Lille (1898) ; ou Castel Val à Auvers-sur-Oise en (1903).

Le style Art nouveau exploita les possibilités de la fonderie pour développer des ferronneries à motif végétal qui se répandaient dans les jardins publics, les façades d'immeubles (garde-corps, grilles, rampes, gouttières) ou les arts décoratifs. Guimard est l'un des derniers à employer de façon industrielle la fonte de fer pour de nombreux projets d'architecture et travaux, dont les entrées du Métropolitain qui seront coulées par le Val d'Osne. Ce génial architecte mit à exécution le principe de l'ornement structurel de Viollet-le-Duc avec le scandale des célèbres entrées de métro, participant ainsi au renouveau spectaculaire que connut la ferronnerie d'art. La Société des fonderies de Bayard et de Saint-Dizier (Haute-Marne) exécutèrent la plupart de ses créations et publièrent en 1907 un catalogue de vente intitulé *Fontes artistiques pour constructions, fumisterie, articles de jardin et de sépulture, style Guimard*. Guimard s'attacha à constituer le prolongement décoratif naturel de ses bâtiments par l'exploitation de la ferronnerie d'art. Ainsi, Guimard se souciait des moindre détails, un garde-corps animant la décoration de la façade participait aussi de façon intégrante à l'immeuble, réunissant le pratique et le linéaire, et ce toujours dans l'optique de son idéal de continuité formelle.

- Photo 1 : détail de l'entrée de l'hôtel Jassedé, 1903.
- Photo 2 : détail de la rampe d'escalier de l'hôtel Jassedé, 1903
- Photo 3 : remarquable gouttière en fer forgé de l'hôtel Jassedé, soutenue par un appareil de ferronnerie simulant des torches.



Remarquable gouttière en fer forgé de l'hôtel Jassedé, soutenue par un appareil de ferronnerie simulant des torches.

À voir également

L'Art nouveau — Victor Horta — La fonderie du Val d'Osne — L'architecture métallique — Eugène Viollet-le-Duc — Exposition universelle de 1900

Voir notre architecture extérieure



Détail de la porte d'entrée de l'immeuble Jassedé, 1903.



Verrière du hall de l’hôtel Mezzara, 1910.